

Bruxelles 2000, de l'invisible au visible



Expositions, concerts, spectacles, relance du centre de la rue de l'Ecuyer... Bruxelles 2000 présentait cette semaine sa «collection automne-hiver». Si on n'y trouve pas de grand événement populaire comme la Zinneke parade qui fit courir les foules dans la première moitié de l'année, on y dénombre encore de très nombreuses activités dont certaines résultent de la face «invisible» de la manifestation.

L'intendant Robert Palmer a en effet tenu à répondre à certaines critiques en expliquant que *pour certains, les idées et approches qui sous-tendent Bruxelles/Brussel 2000 sont différentes et inhabituelles.*

Si, par la suite, la sonorisation un peu cahotique de la présentation à la presse ne permettait pas vraiment de saisir tout ce qui s'y disait, le dossier qui l'accompagnait en résumait heureusement les points principaux.

Bruxelles/Brussel 2000 peut souvent et délibérément rester caché et discret, alors que nous encourageons nos partenaires à se mettre au devant de la scène, affirme ainsi Robert Palmer pour répondre à ceux qui s'inquiètent du manque de visibilité de la manifestation.

Dans la foulée, il évoque également les projets *complètement «invisibles» pour le grand public: les nombreux artistes en résidence dans les écoles; les ateliers et masterclasses; les colloques et conférences; les textes et publications.*

Et de rappeler que Bruxelles 2000 se voulait être un début et non pas une fin en soi. *Ne soyons pas trop rapides à juger de l'impact de cette approche. L'an 2000 n'est qu'un commencement,* concluait l'intendant écossais.

Un plaidoyer qui ne répond pas vraiment aux différentes questions posées ces derniers mois et qui ne convaincra donc pas ses détracteurs mais qui reste résolument dans la ligne défendue dès l'origine par Bruxelles 2000.

DE LA CRÉATION ET DU PATRIMOINE

Sur le plan du programme lui-même, outre les différentes expositions sur le thème des «Ecrivains en ville» qui s'ouvrent ce vendredi, on attend un large programme de danse, de nombreuses créations théâtrales, des concerts en pagaille et diverses expositions.

Les 16 et 17 septembre, Bruxelles 2000 participera aux Journées du Patrimoine en disséminant dans les lieux ouverts au public à cette occasion de nombreux artistes contemporains. Créations musicales, cho-

régraphiques, scénographiques viendront ainsi dynamiser divers lieux de la capitale.

«Tu parles! Le français dans tous ses états» permettra de découvrir tout le dynamisme de notre langue au travers d'une exposition interactive et ludique mise au point par Benoît Peeters (dès le 27 septembre à l'Espace Méridien).

Au Palais des Beaux-Arts, «Voci» proposera un panorama de l'art au XX^e siècle à travers 150 œuvres d'art de Rodin, Picasso, Matisse, Magritte, Rothko et beaucoup d'autres (à partir du 23 novembre).

La danse sera évidemment de la partie avec Jan Lauwers, Bill T. Jones, Pierre Droulers, Karine Ponties, Thomas Hauert ou encore Michèle Anne De Mey présentant à la Monnaie le travail qu'elle a élaboré durant trois ans d'atelier scolaire avec une vingtaine d'enfants.

On notera encore un intéressant festival de théâtre d'ombres, la venue du superbe spectacle «Kayassine» des Arts Sauts aux Halles de Schaerbeek, une «biographie musicale de la ville» proposant une multitude de concerts dans les lieux les plus divers de la capitale, une exposition sur les animaux dans la ville au Muséum des sciences naturelles, etc.

RELANCE DU CENTRE DE LA RUE DE L'ÉCUYER

Cette deuxième partie du programme sera aussi l'occasion de relancer le centre Bruxelles 2000 de la rue de l'Ecuyer (face aux galeries Saint-Hubert), peu prisé du public durant les premiers mois.

Repensé (déplacement du bureau d'information et de l'espace média), il proposera de nouvelles activités dont des rencontres du dimanche après-midi en plus des concerts du mardi soir, des spectacles et rencontres du jeudi soir et de nombreuses autres manifestations. Le dimanche sera consacré à des brunchs culturels durant lesquels on pourra découvrir un panorama des activités de Bruxelles 2000: extraits de spectacles, de concerts, rencontres avec des artistes, installations, etc. Sans oublier les diverses expositions réparties dans les étages de ce vaste paquebot que le public pourra visiter avec l'une ou l'autre personnalité.

Enfin, ceux qui auraient déjà la nostalgie de la Zinneke Parade retrouveront certains groupes ayant participé à celle-ci lors de la «Journée sans voiture» prévue dans le centre-ville le 24 septembre. Avec le retour des Zinnekes, Bruxelles 2000 compte bien entamer son sprint final dans la bonne humeur.

JEAN-MARIE WYNANTS